

Une rue, c'eut été trop officiel pour lui, trop froid, une place, trop pompeux, une avenue, démesuré, et puis on aurait dû en créer une, et avoir une destination or, ici cela ne va nulle part, parce que cela mène partout où on veut, il suffit de penser, un boulevard, pas assez intime, un croisement avec la croix de St-André, ça aurait pu, mais je sais qu'il n'aurait pas aimé être canonisé, déjà parce que dans canonisé il y a canon et que lui il était pacifique, mais aussi parce que sa modestie n'aurait pu s'accommoder de cette élévation ecclésiastique, il n'aimait pas trop ça, l'ecclésiastique. En outre être calé dans une date de calendrier, cela l'aurait emprisonné, pas assez de place pour lui !

Une esplanade cela eut été trop dépouillé, une impasse, impossible ! Et un rond-point, malgré ses rondeurs, ça ne pouvait lui correspondre, car il était loin de tourner en rond et de faire tourner les autres en rond, bien au contraire !

Il fallait une évocation de cheminement, en douceur, en compagnie d'amis, un pas léger pour réfléchir ou se confier, pour écouter aussi...

Ce fut pour moi une évidence : une allée, **l'allée André Wenkin** ! Bien sûr.

La commission de toponymie a validé notre choix parce que nous avons apposé une plaque explicative. Vous le voyez :

Fondateur du Centre de développement rural et du Marché Fermier de Ansart

Co-fondateur des « Nouvelles Communales de Tintigny »

Concepteur du projet de la Halle de Han

Homme de bien, de réseaux, de solidarité active

J'ai écrit ce commentaire, qui dit tout en peu de mots, il manque juste les trois points de suspension, parce que on ne peut résumer un homme tel qu'André avec seulement quelques mots. André c'était aussi des yeux, un regard, des mots, et une façon de les dire, un sourire, une tignasse, un compagnon de route, un créateur, un visionnaire, un ami.

Je lui avais parlé du projet d'habitat léger, il était enthousiaste et voulait en installer, toujours dans le même esprit et dans l'esprit d'un autre projet que nous avons, pour en faire un reposoir, c'est-à-dire un endroit où on pouvait venir se poser, se reposer, méditer, se ressourcer.

Il n'a pas pu voir l'aboutissement de cette zone, mais la fondation qui porte le nom de sa famille concrétisera son souhait.

Il était évident qu'à côté de la Halle, le cheminement ne pouvait que porter son nom. Je suis très heureux donc, avec vous, avec ses parents, ses amis, les habitués et les autres,

habitants de la terre, de baptiser cette allée de son souvenir, de sa joie de vivre et de celle que nous partageons et que nous partageons toujours.

BP 28.04.2023